

genre que les oiseaux migrateurs. Ce que je vais dire est peut-être dû à mon âge et au fait que j'ai maintenant un peu de difficulté à faire du ski alpin. Mais nous avons au Canada, en Ontario, en Colombie-Britannique et au Québec, de très bonnes stations de ski.

M. Lewycky: Au Manitoba, aussi.

M. MacBain: J'aurais dû mentionner le Manitoba. Il y a de très belles stations de ski au Canada. J'avoue que les magnifiques photographies des Alpes tendent à les éclipser. Nous sommes tentés d'inviter toute la famille à aller passer des vacances de neige dans les Alpes l'hiver suivant. Ce serait mieux pour le Canada et nous nous amuserions tout autant si nous choisissions une station canadienne qui a une renommée internationale. Notre secteur touristique s'en porterait mieux. Mais je ne peux donner le même conseil à ceux qui après dix ou onze mois d'un dur labeur ont besoin de sentir sur leur peau la chaleur du soleil, et du sable et la tiédeur de l'eau.

Les gouvernements fédéral et provinciaux ainsi que les organismes touristiques doivent s'efforcer de mieux éduquer les Canadiens pour les inciter à prendre leurs vacances au Canada et à découvrir de nouvelles provinces. Certaines d'entre elles sont si vastes qu'elles diffèrent totalement d'un bout à l'autre. Il se peut que cette différence comble justement les vœux de certains vacanciers.

Qu'est-ce qui empêcherait les gens des Maritimes de voyager dans l'Ouest et ceux de cette région d'aller visiter l'Est? Les Ontariens voudront peut-être voir la «belle province», visiter la merveilleuse ville de Québec, voir les plaines d'Abraham, le fleuve Saint-Laurent et se régaler de bonne cuisine.

Voilà ce qu'il nous incomberait de rappeler aux Canadiens. Nous qui avons l'honneur et le privilège de voyager d'une province à l'autre et de nous entretenir avec nos concitoyens, devons leur rappeler que l'on retrouve au Canada bien des sites merveilleux que, pour la plupart, beaucoup d'entre nous n'ont jamais vus. J'ai reconnu que les taxes fédérales et provinciales perçues sur les vins et les spiritueux ont porté préjudice au secteur touristique. En ma qualité de député de Niagara Falls, l'une des régions touristiques des plus célèbres, il ne me reste qu'à en reconnaître les effets néfastes. Il est à espérer que nos gouvernements envisageront de réduire ces taxes, au lieu de les augmenter d'année en année. Les rentrées fiscales resteraient les mêmes si nous encourageons le tourisme au Canada et incitions un plus grand nombre de nos concitoyens à passer leurs vacances au pays.

Le secteur touristique revêt de l'importance pour l'ensemble des Canadiens. Les propriétaires de motels à Niagara Falls en savent quelque chose. La personne dont le travail consiste à attirer les spectateurs mettons, au théâtre de Charlottetown, dans l'Île-du-Prince-Édouard, sait qu'il lui faut aller chercher bien plus que les seuls habitants du coin. Par conséquent, il convient d'encourager le tourisme chez nous, et surtout inciter nos concitoyens à visiter leur pays. Les provinces de l'Atlantique leur plaisent d'ailleurs particulièrement.

Le tourisme a de l'importance pour les Canadiens en général, car il donne du travail à un million d'entre eux, que ce soient des chefs de famille, des ménagères, ou des jeunes. Bien souvent, les étudiants réussissent à terminer leurs études collégiales et universitaires grâce à de l'emploi dans le domaine. Le secteur rapporte quelque 16 milliards et demi de dollars par an, soit 5 p. 100 du produit national brut. Plus de 100,000

entreprises, petites et grandes, se consacrent au tourisme canadien. Ce secteur est donc important pour un pays qui ne compte que quelque 25 millions d'habitants.

Les possibilités d'expansion du tourisme sont énormes. Ainsi, avant de planifier des voyages extravagants en Europe ou dans des États américains, les Canadiens feraient mieux de visiter leur pays d'abord, ce que je leur recommande fortement.

Le tourisme a fort peu de conséquences négatives. On peut dire que c'est une ressource renouvelable. Il ne nuit que de façon très minime à l'environnement. Hélas, il s'agit d'une industrie internationale. Ainsi, les Rocheuses de l'Alberta et de la Colombie-Britannique doivent rivaliser avec les chaînes de montagnes ailleurs dans le monde. Les côtes de la Nouvelle-Écosse, de Terre-Neuve, du Nouveau-Brunswick et de l'Île-du-Prince-Édouard doivent concurrencer les régions côtières d'ailleurs pour obtenir les dollars des touristes.

Les chutes de Niagara doivent rivaliser avec les magnifiques chutes de Victoria en Afrique. Les belles terres fruitières de Niagara-on-the-Lake dans ma circonscription doivent rivaliser avec les terres fruitières de Penticton, en Georgie, et de la Californie, pour ne parler que du continent nord-américain. Il est aisé de voir que les diverses régions touristiques mondiales n'ont pas la partie facile. Voilà pourquoi nous nous devons de soutenir la concurrence si nous souhaitons accroître notre participation dans ce secteur d'activité à l'échelle mondiale. Comme je l'ai fait valoir au début de mon intervention, la motion du député de Halton nous donne la possibilité d'expliquer à nos concitoyens l'importance de l'industrie touristique.

● (1640)

Dans la région de Niagara Falls, il y a les magnifiques chutes et 32,000 acres de parcs entretenus par la Commission des parcs de Niagara. La ville de Niagara-on-the-Lake a été la première capitale du Haut-Canada et elle accueille chaleureusement tous les Canadiens. Les Américains découvrent par milliers les villes de Niagara Falls et de Niagara-on-the-Lake. Environ 12 millions de touristes, soit environ la moitié de la population du Canada, visitent ma circonscription chaque année. Beaucoup de ces touristes sont des Canadiens et beaucoup d'autres viennent du monde entier. A Niagara-on-the-Lake, non seulement peuvent-ils se promener dans cette petite ville pittoresque, mais ils peuvent également assister au théâtre Shaw à des représentations théâtrales de qualité internationale.

Comme je l'ai dit, la motion à l'étude nous donne l'occasion de réfléchir à l'importance du tourisme, même si nous ne sommes pas directement touchés par ce secteur d'activité. A quoi servent les centaines de milliers de dollars que le gouvernement fédéral, les gouvernements provinciaux et les associations touristiques dépensent pour promouvoir le tourisme si les Canadiens en général ne contribuent pas à l'essor de cette industrie? Je fais allusion à l'hospitalité. Pour tous les Canadiens qui travaillent dans ce secteur, serveurs dans les bars et les hôtels, conducteurs d'autobus, commis dans les boutiques de souvenirs ou employés de l'une des nombreuses attractions que les touristes aiment visiter, par exemple le parc d'amusement Marine-land à Niagara Falls, l'hospitalité est essentielle.